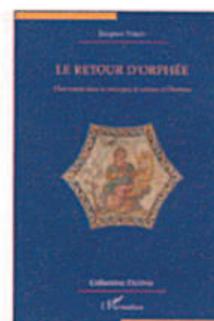


LA MODERNITÉ: VOIES ET IMPASSES

Le livre-somme de Jacques Viret, professeur émérite de musicologie, expose une synthèse vertigineuse composée à partir de l'histoire de la musique et de la question de l'harmonie rapportée à la philosophie, la science ou la métaphysique. De Pythagore à la théorie des cordes, l'idée du cosmos comme unité harmonique s'est perpétuée dans toutes les civilisations, faisant de la musique, longtemps associée aux mathématiques, une voie initiatique plutôt qu'un simple divertissement. Si l'on peut demeurer sceptique quant aux prémisses guénoiennes de la démonstration (leur systématisme, leur universalisme abusif et leur progressisme à rebours), cet angle d'attaque n'en est pas moins très fertile en grands aperçus et distinctions fondamentales. Resituée dans son contexte, la modernité musicale européenne est envisagée par Viret de manière critique. Au début du XXe siècle, l'accomplissement d'un parcours artistique débuté dès le bas Moyen-Âge et l'invention de la composition écrite (spécificité de la musique occidentale), aboutit à une crise. Mais la voie alors ouverte par Schoenberg avec l'atonalisme et imposée en France par la tyrannie d'un Boulez (dénoncée par Benoît Duteurtre et Jérôme Ducros) est une impasse et même une forme d'aberration philosophique puisqu'elle consiste ni plus ni moins qu'en une pure abrogation de la syntaxe. En revanche, les directions proposées par Satie et Debussy, qui renouvellent la musique occidentale avec des inspirations pré-classiques ou extra-européennes, dessinent toujours une trajectoire lumineuse que poursuivent, avec le minimalisme, Steve Reich et Philip Glass, puis, dans la « Nouvelle Musique », Arvo Pärt ou John Tavener, avec des réussites parfois éblouissantes. Les nécessités de la modernité ne dispensent pas de celles du discernement, et ce passionnant pavé y pourvoit. ♦ **Romarc Sangars**



**LE RETOUR
D'ORPHÉE**
Jacques Viret
L'Harmattan,
Théôria
444 p. – 39 €